

## Portrait d'un secteur : la filière bovine



---

*Viande bovine : une filière qui cherche des leaders chez les éleveurs de race à viande.*

---

Si à la fin des années 90 la Roumanie était exportatrice de denrées alimentaires, la fin de l'économie centralisée et la redistribution des terres a fait apparaître une agriculture de subsistance qui touche trois exploitations sur quatre. A ces chiffres il faudrait ajouter les paysans qui ne sont pas officiellement enregistrés comme exploitants agricoles.

Aujourd'hui la Roumanie doit donc importer, notamment pour les viandes et produits carnés, afin de faire face à une consommation en hausse d'environ 10% par an. **Ainsi en 2007 ces importations représentaient plus de € 554 millions.**

Alors que les surfaces en herbes couvrent un tiers de la surface agricoles utile, **le cheptel bovin a perdu environ 20% de son effectif en plus de 15 ans** et se retrouve majoritairement éparpillé. En effet, près de neuf animaux sur dix se trouvent dans des élevages de moins de cinq têtes. Parallèlement, les élevages plus importants comptent plusieurs centaines de têtes.

Pour l'essentiel il s'agit de races laitières dont les éleveurs ont été organisés par les industriels à l'aval de la filière qui souhaitaient ainsi maîtriser leurs approvisionnements.

Mais en l'absence d'industrie carnée forte **les races à viande** ont fortement régressées et représentent moins de 1% du cheptel roumain.

Il y a pourtant **une demande** pour des produits d'une certaine qualité et qu'une production locale pourrait satisfaire en partie. Pour cela il faudra envisager une amélioration du patrimoine génétique ainsi qu'une structuration de la filière en organisant d'une part les éleveurs de reproducteurs, les naisseurs, les engraisseurs, et d'autre part les industriels, la distribution et les restaurateurs.

Pour ces derniers, la mise en place de labels de reconnaissance de produits traditionnels ou régionaux peut être une solution. Mais des leviers plus importants se trouvent du côté des éleveurs qui peuvent maintenant moderniser leurs exploitations avec le **soutien financier du FEADR\*** et l'accompagnement des établissements de crédit.



On peut raisonnablement s'attendre à ce que les éleveurs roumains reprennent à leur compte l'exemple des quelques investisseurs étrangers déjà présents dans ce secteur.